

Membre titulaire (1931-1948)

Associé correspondant lorrain (1948-1953)

Né à Lille le 19 février 1867, Hippolyte-Alphonse Pénét est le fils d'Hippolyte-Constant Pénét, négociant, et d'Alphonsine-Augustine-Camille David. Après des études au collège Saint-Joseph de Lille et à l'École des Postes à Paris, il est reçu à Saint-Cyr (1886-1888), dans la 71^e promotion dite « de Châlons » évoquant le camp où s'effectuent désormais les écoles à feux, au lieu de Fontainebleau. En 1888, il rejoint le 1^{er} bataillon de chasseurs à pied de Verdun avec le grade de sous-lieutenant puis de lieutenant en 1891. Après avoir suivi les cours de l'École supérieure de guerre de 1893 à 1895, il effectue un stage à l'état-major du 1^{er} corps d'armée à Lille et obtient, en 1896, le brevet d'état-major. Après avoir été promu capitaine en 1897, il est nommé au 3^e bataillon de chasseurs à pied, à Saint-Dié, où il reste jusqu'en 1903, date à laquelle il prend les fonctions de capitaine breveté d'état-major à l'état-major de la 1^{ère} division puis à l'état-major du 1^{er} corps d'armée. En 1906, il devient officier d'ordonnance à l'état-major du 1^{er} corps d'armée et suit à Paris le général Lebon nommé au Conseil supérieur de la guerre. Après avoir obtenu un brevet d'aéronaute en 1911, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

En 1914, nommé lieutenant-colonel, il prend part aux combats de la Tranchée de Calonne, des Épargés, du Saillant de Saint-Mihiel et reçoit, en 1915, la Croix de guerre 1914-1918 avec palme et citation. Il prend cette même année le commandement du régiment du 106^e régiment d'infanterie et participe à l'offensive de Champagne, ce qui lui vaut une nouvelle citation. Promu colonel le 26 février 1916, il reçoit le commandement de la 23^e brigade qu'il mène dans la Meuse (Fort de Vaux et Bois Fumin) et la Somme (Bouchavesnes). En 1917, le colonel Pénét est nommé général de brigade et officier de la Légion d'honneur. En 1918, il participe avec ses hommes à de violents combats dans le secteur de Montdidier puis est nommé, en même temps que général de division, au commandement du 30^e corps d'armée qu'il rejoint dans la région de Soissons. Sous les ordres du général Mangin, il prend part le 18 juillet à une contre-offensive victorieuse, au débouché de la forêt de Villers-Cotterêts, bousculant l'adversaire jusqu'au nord de l'Aisne, ce qui lui vaut une nouvelle citation. Après quelques semaines passées en Belgique autour de la Lys et de l'Escaut, il reçoit une dernière citation du général commandant l'armée : « Très brillant officier général qui, au cours de l'offensive alliée dans les Flandres, a fait preuve des plus belles qualités de commandement. A franchi de haute lutte la Lys puis, par des opérations de détail judicieusement préparées et vigoureusement conduites, a atteint l'Escaut. A pu y maintenir une tête de pont, malgré les vigoureuses attaques ennemies et a continué la poursuite jusqu'au 11 novembre, capturant près de 1 700 prisonniers, une batterie de 105 complète attelée avec ses servants et un matériel considérable. »

En 1919, le général Pénét est nommé à Paris chef de cabinet du ministre de la Guerre et fait commandeur de la Légion d'honneur. L'année suivante, il est nommé commandant du 20^e Corps d'Armée de Nancy et fait une entrée solennelle dans la ville le 21 décembre 1920, sept ans après celle du général Foch en 1913. Il réside au palais du Gouvernement jusqu'à sa mise à la retraite, le 18 février 1929, et reçoit la croix de grand officier de la Légion d'honneur.

Retiré à Marbache, il adhère à la Société d'archéologie lorraine et du musée lorrain après y avoir été présenté à la séance du 8 mars 1929 par le maréchal Lyautey, Edmond des Robert et Charles Bruneau. Deux années plus tard, il est reçu comme membre titulaire à l'Académie de Stanislas le 20 mars 1931. Lors de la séance publique du 7 mai 1931, M. Marcel Maure évoque son élection : « Monsieur le général Pénét a, par un brillant commandement de neuf années, acquis droit de cité dans la capitale lorraine, où il maintint ses pénates lors de son passage au cadre de réserve. Placé sur notre frontière, il a préparé la défense du pays avec

toute la maîtrise de son talent et de son expérience. Son action ferme et bienveillante à la fois lui valut la confiance des Lorrains. Plus qu'un autre, proclamait naguère un de nos confrères, l'ancien commandant du 20^e corps fut en possession de cet art difficile où l'adaptation stricte et totale de la parole au but, l'*imperatoria brevitatis*, est la première loi. Il fut le plus droit, le plus ferme, le plus modeste et le plus aimé des chefs. À ses beaux états de service, à ses glorieux succès de 1918, il a su joindre l'estime profonde et l'affection des Alliés qui combattirent sous ses ordres. Tous diront à Nancy que l'Académie s'est honorée par un pareil choix ». Il consacre son discours de réception, lors de la séance publique du 11 mai 1933, au général Mangin, son camarade de promotion de Saint-Cyr, parvenu au rang de général d'armée. Se sentant fatigué, il remet, le 5 novembre 1948, son fauteuil à la disposition de l'Académie et prend place parmi les associés correspondants anciens titulaires.

Il meurt à Nancy le 25 décembre 1953. Ses obsèques sont célébrées le 29 décembre en l'église Saint-Pierre et les honneurs militaires sont rendus par une compagnie du 26^e régiment d'infanterie avec son colonel, sa musique et son drapeau. Il est inhumé au cimetière de Préville. Marié en 1895 avec Marie Desombre (1872-1902), il laisse quatre enfants : Hippolyte, Madeleine (épouse Guibal), Jacques et André.

Général de corps d'armée et dignitaire de la Légion d'honneur, le général Pénét est en outre titulaire de la Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes et 2 étoiles d'argent, de la Médaille interalliée 1914-1918 et de la Médaille Commémorative de la Grande Guerre. À titre étranger, il est compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (Royaume-Uni), grand officier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre de Léopold (Belgique), chevalier commandeur de l'Ordre du Bain (Royaume-Uni), chevalier de l'Ordre de la Vaillance (Pologne) et titulaire de la Croix de guerre belge et de la *Distinguished Service Medal* (États-Unis). [Pierre-Hippolyte Pénét]



Le général de corps d'armée Hippolyte Pénét
Archives familiales. Reproduction interdite

Archives de l'Académie de Stanislas (Dossier Général Pénét) ; Archives nationales (Légion d'honneur 198000/96/12085) ; Archives familiales ; *L'Est Républicain* (30 décembre 1953) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, Année 1930-1931, p. lvi ; *ibid.*, année 1932-1933, p. lxxix-lxxxvi ; *ibid.*, année 1953-1954, p. 54-55 ; *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée lorrain*, 2^e série, tome XXIV (73^e volume), 1929, p. 66.